



numerus

courrier statistique

www.stat.vd.ch

33^e année n°5 juin 2016

FRONTALIERS VAUDOIS: UN PROFIL QUI SE MODIFIE

En 2015, on compte 27 500 frontaliers actifs dans le canton de Vaud. Plus de la moitié d'entre eux résident dans les départements de Haute-Savoie et du Doubs et exercent leur activité le plus souvent dans les districts proches de leur lieu de résidence. Plus jeunes que les actifs domiciliés dans le canton, ils sont de plus en plus nombreux à travailler dans le secteur tertiaire. En termes de profession, un tiers des frontaliers vaudois occupent un emploi de type administratif.

En 2015, le canton de Vaud accueille 27 500 frontaliers de nationalité étrangère (moyenne annuelle), soit 9,2% de l'ensemble des frontaliers occupés en Suisse. Vaud se situe au quatrième rang des cantons employant le plus de frontaliers, derrière Genève (79 000), le Tessin (62 700) et Bâle-Ville (34 500).

UN ACTIF OCCUPÉ SUR SEIZE EST FRONTALIER

Cette main-d'œuvre frontalière ne représente que 6,3% des actifs occupés dans le canton (Suisse: 6,0%), soit une part nettement inférieure à celles des autres cantons frontaliers romands: Genève (25,6%), Jura (15,9%) et Neuchâtel (11,6%).

Depuis le début des années 2000, pour répondre aux besoins de l'économie, l'emploi frontalier a pris une place importante. La mise en œuvre des accords de libre circulation des personnes a facilité le recours à la main-d'œuvre frontalière. Durant la dernière décennie, le nombre de frontaliers vaudois a plus que doublé (+124%), soit 15 300 frontaliers supplémentaires, et la crise de 2008-2009 n'a pas enravé le mouvement [F1]. Dans le canton, le taux de croissance annuel moyen des fronta-

liers est plus élevé qu'en Suisse (+8,4% contre +5,4% de 2005 à 2015).

Entre 2014 et 2015, le nombre de frontaliers s'est accru de 1700 personnes ou de +6,6%. Cette augmentation est plus élevée que celle de 2014 (+4,9%), mais reste cependant inférieure à celles des années 2011-2013.

PLUS DE LA MOITIÉ RÉSIDENT EN HAUTE-SAVOIE ET DANS LE DOUBS...

Parmi les 27 400 frontaliers étrangers domiciliés en France et actifs dans le canton de Vaud (99,5% des frontaliers), 94% sont domiciliés dans l'un des quatre départements limitrophes: Haute-Savoie et Doubs (29% chacun), Jura et Ain (18% chacun). Durant la période 2005-2015, la croissance annuelle a été plus forte en Haute-Savoie que dans le Doubs et le Jura (+10,1% contre respectivement +7,0% et +6,9%); c'est désormais de Haute-Savoie que viennent le plus de frontaliers.

Au sein de ces départements, les frontaliers se concentrent essentiellement dans les arrondissements qui jouxtent la frontière (89% des frontaliers de ces départements). Cependant, depuis la suppression

1-3 Frontaliers vaudois: un profil qui se modifie

» www.stat.vd.ch/frontaliers

4 Coûts de la santé: le cap des sept milliards est franchi

» www.stat.vd.ch/couffin

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Rédacteur responsable: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Léna Pasche

Rédaction: Jean-François Both (JFB),
Alexandre Oettli (AO)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

des zones frontalières (2007), les lieux de résidence ne se situent plus nécessairement à proximité de la frontière. Ainsi, les arrondissements non frontaliers regroupent désormais 11 % des frontaliers (contre 5 % en 2005).

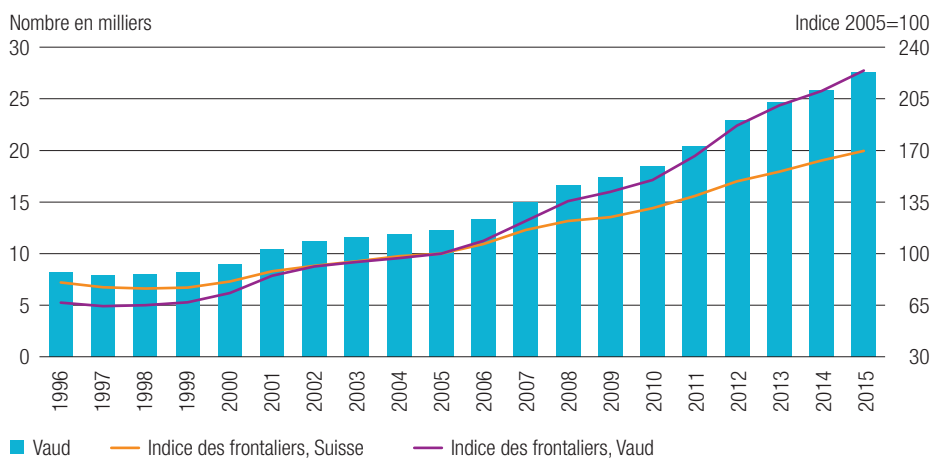
... ET TRAVAILLENT DANS LE BASSIN LÉMANIQUE ET L'ARC JURASSIEN

En 2015, trois districts vaudois occupent à eux seuls 71 % des frontaliers. Le district du Jura-Nord vaudois arrive en tête (29 %, dont 14 % à la Vallée de Joux), suivi par le district de Nyon (23 %) et par celui de Lausanne (19 %). Derrière, les districts de Morges et de l'Ouest lausannois regroupent chacun 9 % des frontaliers, suivis par Riviera-Pays-d'Enhaut (4 %) et Aigle (3 %).

Au cours des dix dernières années, la croissance a été supérieure à la moyenne (+8,4 % par an) dans les districts de Lausanne (+12,2 %), de Morges (+11,8 %) et de l'Ouest lausannois (+10,1 %). Les districts du Jura-Nord vaudois (+5,4 %) et de Nyon (+7,4 %) marquent le pas mais captent tout de même 43 % (soit +6500) des 15 300 frontaliers supplémentaires.

A l'échelle des communes, Lausanne (4700; 17 % des frontaliers), Le Chenit (3200; 12 %), Nyon (2300; 8 %) et Yverdon-les-Bains (1400; 5 %) constituent les grands pôles d'attraction du canton [F2]. La proximité géographique entre les communes de résidence et de travail est marquée. Lausanne capte les principaux flux du département de Haute-Savoie (Evian-les-Bains: 1030, Thonon-les-Bains: 670), Le Chenit, ceux du Jura (Les Rousses: 800, Morez: 590), Yverdon-les-Bains, ceux du Doubs (Pontarlier: 490, Jougue: 290) et Nyon, ceux de l'Ain (Gex: 360, Divonne-les-Bains: 240). Toutefois, le périmètre des lieux de travail tend à s'élargir: Lausanne accueille désormais des flux conséquents en provenance du Jura et les districts non frontaliers du Gros-de-Vaud et de Broye-Vully

[F1] FRONTALIERS EN MOYENNE ANNUELLE



[T1] FRONTALIERS PAR SECTEUR ET BRANCHE D'ACTIVITÉ, VAUD

	Effectif (moyennes annuelles)		Taux de croissance annuel moyen, en %	Répartition en %, 2015
	2005	2015		
Vaud	12 284	27 543	+8,4	100,0
Secteur primaire	216	237	+0,9	0,9
Secteur secondaire	5 274	9 323	+5,9	33,9
Industrie	4 209	7 511	+6,0	27,3
Construction	1 064	1 813	+5,5	6,6
Secteur tertiaire	6 795	17 983	+10,2	65,3
Commerce	2 116	4 481	+7,8	16,3
Services, dont	4 679	13 502	+11,2	49,0
santé humaine et action sociale	1 103	3 434	+12,0	12,5
activités de services administratifs et de soutien	761	2 548	+12,8	9,3
activités spécialisées, scientifiques et techniques	616	2 182	+13,5	7,9
hébergement et restauration	670	1 001	+4,1	3,6
transports et entreposage	378	858	+8,5	3,1

accueillent un peu plus de 700 frontaliers, contre 50 en 2005.

LE TERTIAIRE AUGMENTE

Près des deux tiers des travailleurs frontaliers vaudois sont actifs dans le secteur tertiaire en 2015 (65 %), dont 16 % dans le commerce, 12 % dans la santé humaine et l'action sociale, 9 % dans les activités de services administratifs et de soutien, 8 % dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques et 4 % dans la restauration et l'hébergement [T1]. Le secteur secondaire regroupe 34 % des frontaliers, essentiellement dans l'industrie (27 %) et dans la construction (7 %), et l'agriculture 1 %. Toutefois, comparés aux résidents actifs occupés du canton, les frontaliers exercent plus souvent leur activité dans le secteur secondaire et plus particulièrement dans l'industrie (respectivement 34 % et 27 %, contre 14 % et 9 %).

En dix ans, le nombre de frontaliers dans le secteur des services a augmenté nettement plus rapidement que dans le secteur secondaire (+10,2 % contre +5,9 % de croissance moyenne par an entre 2005 et 2015). Dans ce secteur, leur nombre augmente un peu plus fortement dans l'industrie que dans la construction (+6,0 % contre +5,5 %). Dans le secteur tertiaire, la croissance annuelle moyenne est plus forte dans les services que dans le commerce (+11,2 % contre +7,8 %).

Les branches des services qui enregistrent les croissances les plus fortes sont les activités spécialisées, scientifiques et techniques (+13,5 %), celles de services administratifs et de soutien (+12,8 %) ainsi que celles dédiées à la santé humaine et l'action sociale (+12,0 %). On relèvera encore que deux tiers (68 %) des frontaliers de la branche des services administratifs et de soutien sont en fait des travailleurs intérimaires qui peuvent être actifs dans d'autres branches économiques.

DAVANTAGE DE FEMMES

Les travailleurs frontaliers sont dans une large majorité des hommes. Parmi les 27 500 frontaliers vaudois, près des deux tiers sont des hommes (65 % contre 54 % pour la population active vaudoise). Cependant, ces dernières années, la croissance des effectifs a été plus marquée pour les frontalières que pour les frontaliers de sexe masculin (+9,5 % contre +7,5 % entre 2005 et 2015).

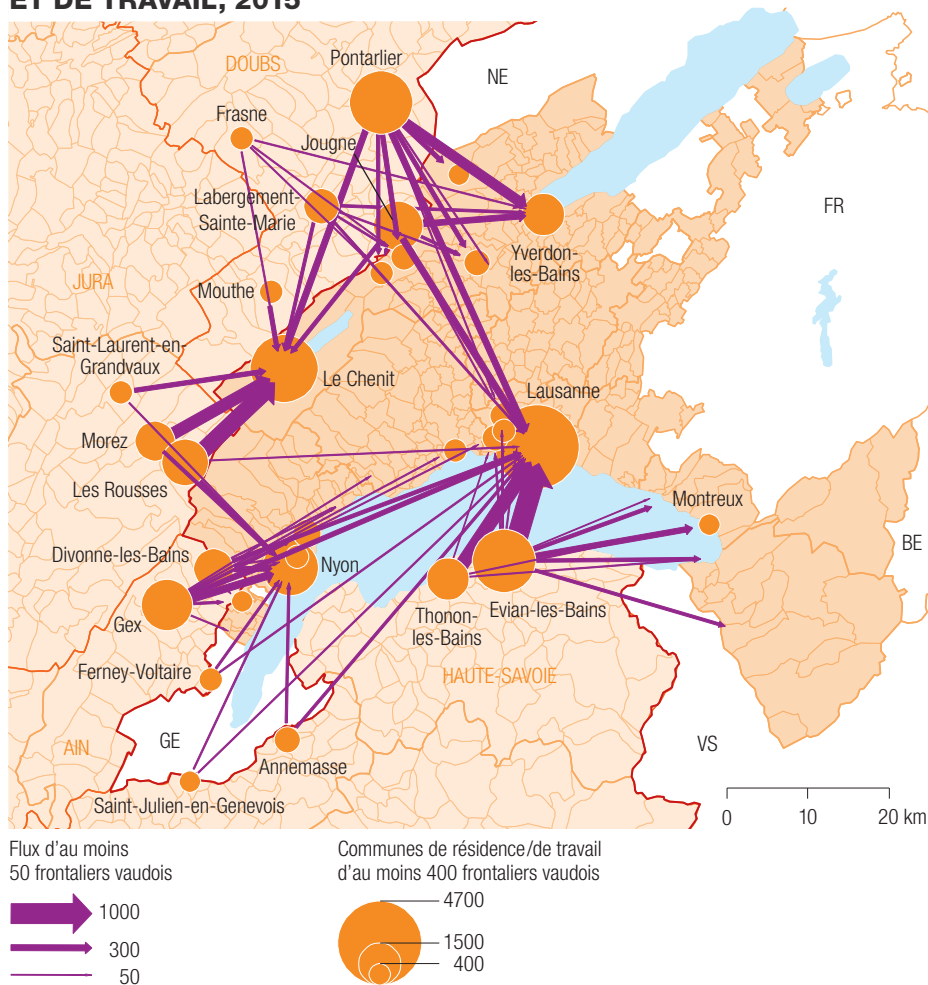
Les femmes ne se répartissent pas de la même manière que les hommes dans les

branches d'activité. La part des femmes travaillant dans le tertiaire est de 74% contre 61% pour celle des hommes. Elles travaillent avant tout dans la santé humaine et l'action sociale (25%) et dans le commerce (15%). Elles sont moins souvent actives dans le secondaire (26%) que les hommes (38%, dont 28% dans l'industrie et 10% dans la construction).

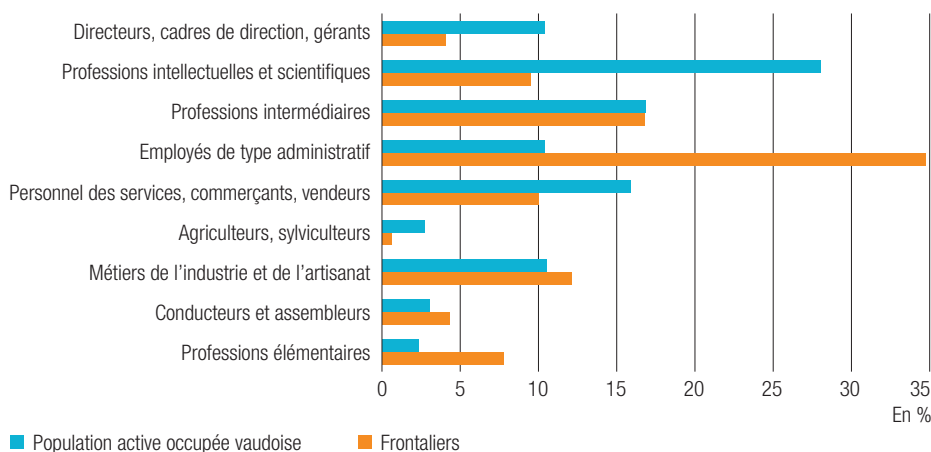
PLUS JEUNES QUE LES ACTIFS VAUDOIS

De manière générale, la main-d'œuvre frontalière est plus jeune que la population active occupée vaudoise. En 2015, la moitié (51%) des frontaliers sont âgés de 25 à 39 ans, alors que cette classe d'âges ne représente que le tiers (34%) de la population active vaudoise.

[F2] FRONTALIERS VAUDOIS SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE ET DE TRAVAIL, 2015



[F3] FRONTALIERS ET POPULATION ACTIVE OCCUPÉE PAR GROUPE DE PROFESSIONS, VAUD, 2015



Les frontaliers sont un peu plus jeunes que les frontaliers: 60% d'entre elles ont moins de 40 ans, contre 56% des frontaliers. Les 40-54 ans regroupent 35% des frontaliers et les 55 ans et plus en représentent 8%.

TRÈS FORTE PROGRESSION DES EMPLOIS DE TYPE ADMINISTRATIF

Plus d'un frontalier sur trois (35%) exerce une profession de type administratif selon la nomenclature internationale des professions [F3]. Un autre tiers exerce des professions dites intermédiaires (17%), des métiers de l'industrie et de l'artisanat (12%) ou sont conducteurs de machines et ouvriers de l'assemblage (4%). Les professions des services directs aux particuliers, commerçants et vendeurs emploient 10% des frontaliers et les professions élémentaires en occupent 8%. Enfin, les postes de cadres supérieurs, directeurs et cadres dirigeants et ceux des professions intellectuelles et scientifiques représentent respectivement 4% et 9% de la main-d'œuvre frontalière en 2015.

Durant la période 2005-2015, en particulier depuis 2008, le nombre de frontaliers travaillant comme employés de type administratif a très fortement augmenté. Ils sont passés de 560 en 2005 à plus de 9500 en 2015.

Dans l'ensemble, les travailleurs frontaliers exercent des professions moins qualifiées que les actifs occupés vaudois. Ainsi, les aides de ménage, les manœuvres de tous types et autres travailleurs non qualifiés qui forment la catégorie des professions élémentaires représentent 8% des professions exercées par les frontaliers (contre 2% pour les actifs occupés vaudois). De même, les employés de bureau, employés de réception, caissiers, guichetiers et assimilés qui forment la catégorie des employés de type administratif regroupent 35% de la main-d'œuvre frontalière (contre 10% de la main-d'œuvre vaudoise). A l'inverse, les postes de direction (4% contre 10%) ainsi que les professions intellectuelles et scientifiques (9% contre 28%) sont sous-représentées chez les frontaliers. | JFB

Source des données: OFS, Statistique des frontaliers, Enquête suisse sur la population active.



COÛTS DE LA SANTÉ: LE CAP DES SEPT MILLIARDS EST FRANCHI

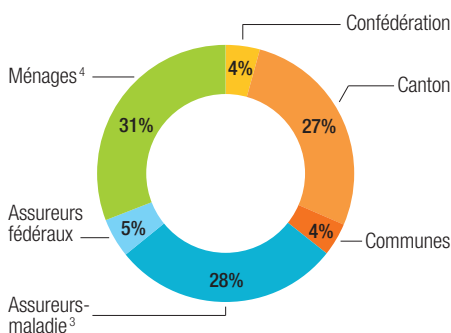
Avec 7,14 milliards de francs, les dépenses pour la santé ont crû de 3,2% dans le canton de Vaud en 2014, emmenées en particulier par l'ambulatoire hospitalier et le secteur médico-social. Rapportée au PIB, la part des dépenses de santé atteint 13,9%. Durant la dernière décennie, la croissance des coûts de la santé (+29% depuis 2003) s'est inscrite dans un contexte de faible progression des prix et des salaires nominaux.

En 2014, les coûts de la santé ont atteint 7,14 milliards de francs dans le canton de Vaud. Avec une progression annuelle de 3,2%, l'évolution est moindre que durant la dernière décennie, au cours de laquelle la croissance s'était établie à 4,0% en moyenne annuelle. La croissance vaudoise des coûts de la santé s'inscrit dans un contexte national haussier: en 2014, les coûts de la santé en Suisse se sont montés à 71,2 milliards de francs, en hausse annuelle de 2,8%. Durant la dernière décennie, la hausse des coûts en Suisse s'était élevée à 3,4% en moyenne annuelle.

794 FRANCS PAR MOIS

Rapportés à l'effectif de la population résidante, les coûts vaudois de la santé atteignent 9524 francs par habitant en 2014 ou 794 francs par mois. En Suisse, ils se montent à 8691 francs par année ou 724 francs par mois. Les coûts vaudois par habitant excèdent ainsi de 9,6% les coûts suisses, avec cependant une croissance légèrement moindre en 2014 (+1,5% contre +1,7%). Durant la dernière décennie, les coûts vaudois de la santé par habitant ont progressé de 20,5% en francs constants (+21,5% en moyenne nationale), soit de +1,9% en moyenne annuelle (+2,0% pour l'ensemble du pays).

[F1] COÛTS DE LA SANTÉ PAR PAYEUR FINAL^{1,2}, VAUD, 2014



¹ Non compris les prestations fournies dans le canton à une population résidant hors du canton de Vaud.

² En incluant les aides individuelles à la part des pouvoirs publics.

³ Non compris la participation des assurés.

⁴ Y compris la participation des assurés.

13,9% DU PIB

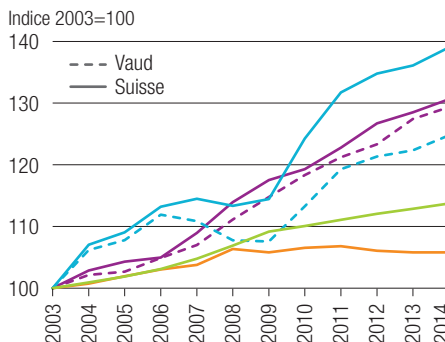
Avec un produit intérieur brut (PIB) vaudois de 51,5 milliards de francs, le secteur de la santé représente 13,9% de la production cantonale (13,7% en 2013). Pour l'ensemble du pays, le secteur de la santé représente 11,1% du PIB. Deux raisons principales expliquent cet écart: d'une part, le PIB par habitant est plus élevé de 14% en Suisse que dans le canton de Vaud; d'autre part, en raison notamment de la présence d'un hôpital universitaire et de nombreux cabinets de médecins spécialistes, le secteur de la santé occupe une place plus importante dans le canton de Vaud avec 15,1% du total des emplois (en EPT) contre 13,2% pour l'ensemble du pays.

AMBULATOIRE HOSPITALIER ET MÉDICO-SOCIAL EN TÊTE

Avec +4,9% et +4,5%, les dépenses pour l'ambulatoire hospitalier¹ et le secteur médico-social² progressent le plus en 2014 [T1]. Bien qu'ils ne concentrent que 26% de l'ensemble des dépenses en 2014, ces deux groupes de prestations consomment 37% de la hausse globale des coûts.

A l'inverse, les dépenses d'hospitalisation, qui concentrent 25% de l'ensemble des coûts de la santé, ne représentent que 16% de la croissance des coûts en 2014.

[F2] COÛTS DE LA SANTÉ ET DIVERS INDICES



— Prime moyenne par assuré
— Coûts de la santé par habitant
— Salaires nominaux
— Indice des prix à la consommation

59% À CHARGE DES MÉNAGES ET DES ASSUREURS-MALADIE

En excluant le financement concernant les patients résidant hors du canton (7%), et après prise en compte des aides individuelles à la personne³ dans le financement des dépenses de santé, les ménages paient 31% du total de la facture, auxquels il convient d'ajouter les 28% à charge des assureurs-maladie et intégralement financés par les ménages au travers des primes de l'assurance obligatoire des soins [F1]. Ce sont ainsi 59% des dépenses de santé qui sont financées par les ménages. Les pouvoirs publics en assument de leur côté 36%, dont les trois quarts échoient au Canton et le quart restant est financé à parts quasi-égales par la Confédération et les communes. En outre, les assureurs fédéraux⁴ financent un peu moins de 5% des coûts.

DÉPENSES TOTALES: +29% DEPUIS 2003

Depuis 2003, les dépenses de santé par habitant ont crû de 29% dans le canton de Vaud (+31% en Suisse), dans un contexte de relative stagnation des prix à la consommation (+5,8%) [F2]. Durant la même période, en raison d'un niveau historiquement plus élevé des primes d'assurance-maladie dans le canton de Vaud qu'en moyenne nationale, celles-ci ont un peu moins progressé avec +25% contre +39%. En comparaison, la croissance des salaires nominaux en Suisse a été modeste avec +14% depuis 2003. | AO

¹ Traitements ambulatoires en hôpital ou en clinique.

² Hébergement pour personnes âgées ou handicapées.

³ Subsidés aux primes d'assurance-maladie, aide à l'hébergement, etc.

⁴ Assurance-accidents, invalidité et militaire.

Source des données: StatVD. OFS. Créa.



[T1] COÛTS DE LA SANTÉ, VAUD, 2014

Type de prestations	En millions de francs	Croissance en %
Hospitalisation	1 820	+2,0%
Ambulatoire hospitalier	725	+4,9%
Libre pratique ¹	2 644	+3,5%
Maintien à domicile	306	+3,7%
Médico-social	1 156	+4,5%
Autres dépenses	485	+0,8%
Total	7 137	+3,2%

¹ Médecins, dentistes, physiothérapeutes, laboratoires, pharmacies, drogueries, etc.